

August Wilhelm von Schlegel an Antoine Jean Letronne

Bonn, 16.01.1838

Empfangsort	Paris
Anmerkung	Empfangsort erschlossen.
Handschriften-Datengeber	Dresden, Sächsische Landesbibliothek - Staats- und Universitätsbibliothek
Signatur	Mscr.Dresd.e.90,LIX,B,Nr.13b
Blatt-/Seitenzahl	4 S.
Bibliographische Angabe	Briefe von und an August Wilhelm Schlegel. Gesammelt und erläutert durch Josef Körner. Bd. 1. Zürich u.a. 1930, S. 643–645.
Editionsstatus	Einmal kollationierter Druckvolltext mit Registerauszeichnung
Zitierempfehlung	August Wilhelm Schlegel: Digitale Edition der Korrespondenz [Version-07-21]; https://august-wilhelm-schlegel.de/version-07-21/briefid/830 .

[1] Bonn 16 Janvier [18]38

Monsieur,

Je suis heureux d'apprendre par votre lettre du 5 Janvier que votre silence qui semblait indiquer un mecontentement ou une disposition défavorable, n'a été causée que par un accident.

*Si ma lettre vous était parvenue en temps utile et que vous eussiez jugé à propos d'insérer une rectification de quelques lignes dans la Revue des deux mondes, cela m'aurait été agréable. Cependant je n'ai adressé aucune réclamation à cet effet au rédacteur de ce journal. Maintenant plus de cinq mois se sont déjà écoulés: c'est un siècle pour le public parisien. Les lecteurs intelligents n'auront, certes, pas oublié votre Mémoire; mais ils pourraient bien avoir oublié la note où je suis cité. Ainsi je ne vois aucun inconvénient à ce que les choses restent provisoirement **in statu quo**, jusqu'à ce que la discussion soit entamée par la publication de mon premier article. Il y a déjà quelque temps [2] que je l'ai expédié à M. Ewald, l'un des professeurs déstitués. Il est parti pour Londres; j'avais craint que l'impression de son journal ne fût interrompue, mais M. Lassen me dit que le 3^e cahier est en route et que mon article doit s'y trouver. Si le rédacteur n'a pas oublié de faire tirer quelques exemplaires à part, je vous en enverrai un, et vous verrez alors s'il vous convient de prendre la parole tout de suite, ou de me laisser épuiser mes munitions.*

J'aurais peut-être mieux fait de me borner à mes vers mémoriaux qui, en effet, indiquent mes raisons principales. Nous sommes trop mal fournis de matériaux pour parler en connaissance de cause de l'astronomie indienne et de son histoire. Pas un seul texte original n'a été imprimé en entier, seulement quelques petits échantillons qui font mes délices dans les traités de Jones, Colebrooke et Davies. Nos études ont fait une perte cruelle par la mort prématurée du professeur Rosen, à Londres qui a traduit l'algèbre de Ben-Mousa. Dès lors je l'ai exhorté à entreprendre une édition critique de quelque ancien livre d'astronomie; mais il était ex[3]clusivement occupé du Rig-Vêda. Pour la question qui nous occupe, il faudrait compiler le Jyôthisha, joint à chaque division des Vêdes.

Je me plais à reconnaître que je n'ai pas aperçu la moindre trace de modernisme dans celles de vos leçons auxquelles j'ai eu l'avantage d'assister: au contraire, vous y avez fait preuve de cette parfaite indépendance d'esprit que je reclame pour les recherches historiques. C'est pourquoi j'ai éprouvé un vrai chagrin en voyant dans votre Mémoire une tendance opposée. Vous l'avez écrit, je pense, sous l'impulsion d'une réaction, bien naturelle contre les évaluations exagérées de l'antiquité du Zodiaque de Tentyra.

Ces Cosmas Indicopleustes modernes dont vous parlez, existent plus ou moins dans tous les pays: il suffit qu'ils n'ayent pas le pouvoir de gêner la liberté de la pensée. J'ai cru qu'en France les temps étaient un peu changés à cet égard.

Cuvier a succombé à des influences étrangères à la science. Était-ce tout de bon qu'il avait adopté la chronographie orthodoxe avec tout son cortège d'absurdités, laquelle ne vaut guère mieux que la Topographie Chrétienne du Moine? J'ai [4] de la peine à le croire. Dans mon dernier entretien avec lui - c'était à dîner chez notre ambassadeur - nous étions assis entre Humboldt et Koreff ; - nous avons échangé quelques paroles assez vives à ce sujet. C'est un triste spectacle de voir un esprit élevé se prêter à l'asservissement de la raison.

J'ai quelquefois éprouvé des dédains de la part de vos collègues dans l'Institut. Nommément Cuvier et Sylvestre de Sacy ont voulu regarder mes observations comme non avenues, et de mon côté je n'ai rien fait pour les faire valoir. Je vous raconterai cela une autre fois.

Il en sera autrement entre nous, j'en suis convaincu. Une telle discussion doit être franche et animée,

mais ici il n'y a aucun motif d'aigreur. Le souvenir de nos relations amicales me sera toujours présent. Veuillez agréer, Monsieur, l'assurance de ma considération très distinguée et de mes sentiments les plus empressés.

Namen

Buloz, François
Colebrooke, Henry T.
Cosmas, Indicopleustes
Cuvier, Frédéric Georges
Davies, Thomas Stephens
Ewald, Heinrich
Humboldt, Wilhelm von
Ḥwārizmī, Muḥammad Ibn-Mūsā al-
Jones, William
Koreff, Johann Ferdinand
Lassen, Christian
Rosen, Friedrich August
Sacy, Antoine Isaac Silvestre de
Werther, Heinrich

Körperschaften

Institut de France

Orte

Bonn
Dendera
London
Paris

Werke

Cosmas, Indicopleustes: Christiana topographia
Letronne, Antoine Jean: Sur l'origine Grecque des Zodiaques prétendues égyptiens
Rigveda
Rosen, Friedrich August (Hg.): Rigveda-Sanhita, liber primus, sanskritè et latinè
Rosen, Friedrich August (Hg.): The Algebra of Mohammed ben Musa
Schlegel, August Wilhelm von: Über die Sternbilder des Tierkreises im Alten Indien
Veda

Periodika

Revue des deux mondes
Zeitschrift für die Kunde des Morgenlandes